

TABLE-RONDE 27 AVRIL 2017. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES MANUSCRIPT IDS

Points d'accord préalable :

Nécessité d'un Identifiant unique pour les manuscrits, pour une interopérabilité internationale et une levée des ambiguïtés de désignation ; cet identifiant doit être utilisable dans le monde numérique et dans les publications papiers. Comment y arriver ? avec quelles règles ?

Pour ces identifiants, différents partenaires, qui sont tous nécessaires :

- bibliothèques
- centres de recherche
- chercheurs.

Il existe déjà des choses à des niveaux plus restreints, et qui fonctionnent ; elles sont encore assez simples pour être viables. Il s'agit donc de les porter à un niveau supérieur d'interopérabilité, de partager les réflexions qui ont déjà été faites, et de réutiliser tout ce qui peut l'être.

De quoi parle-t-on : il y a un consensus relatif : le manuscrit physique, désigné par un identifiant traditionnel, sa cote. Il y a aussi beaucoup d'autres choses (copies numériques de l'objet, descriptions, etc.), une pluralité d'identifiants ou de références, contextualisés dans des BDD, catalogues, etc. : ces éléments seront agrégés autour du manuscrit et de son identifiant.

Il faut maintenant aller un pas plus loin pour agréger des éléments divers. Passer à un niveau supérieur d'interopérabilité et profiter de ce qui existe déjà.

Comment procéder ?

On envisage la structure suivante :

- un outil commun, qui permette de mettre en relation :
 - un **ISMSN** (International Standard Manuscript Number – ou tout autre nom qu'on voudra donner à la chose) ; cet identifiant devra être non signifiant, du fait même du caractère historique et mobile des objets ; numérique ou alphanumérique. Il devra être complété par une adresse informatique stable ; une adresse de type ark est préférée dans un premier temps, même si l'option DOI a également été envisagée.
 - la cote et ses différentes formes et variantes
 - Des liens (de diverses natures) et d'autres identifiants de ce même manuscrit dans diverses ressources (numérisations, descriptions, autres référentiels, etc.). Collecter (manuellement et automatiquement) ces liens et identifiants et les agréger.
 - En revanche, la structure n'a pas vocation à héberger une ou plusieurs descriptions des manuscrits, ni, dans un premier temps, à agréger les données de cet ordre.
- On propose pour cela de réutiliser la structure de la BDD Medium de l'IRHT, qui offre déjà un référentiel large de cotes structurées, des identifiants numériques, des ark et des liens externes. Elle devra être développée, adaptée et séparée des structures IRHT. Biblissima est en pointe pour l'alignement des données et les outils liés à ces procédures et sera chargé plus particulièrement de cet aspect.
- On prévoit :
 - une structure centrale légère, qui pourrait prendre la forme d'une association, et qui réunisse les partenaires-pilotes ; elle devra établir dans le

détail le cahier des charges et le fonctionnement de l'outil, y compris au niveau des structures et des modalités de collaboration et de validation. Elle est également appelée à porter les demandes de financement ou à participer à ces demandes. Membres pressentis : IRHT, Biblissima, C. Fabian, Ch. Flüeler ; autres ?

- un cercle de partenaires et délégués, représentant les différentes structures (structures nationales ou internationales de bibliothèques, dont CERL, IIF, bibliothèques individuelles, centres de recherches, bases de données sectorielles, etc.), contribuant d'une part à l'alimentation et la vérification des données de l'outil central, et d'autre part à la diffusion de l'usage de ces identifiants dans les communautés concernées.
- On envisage des groupes restreints pour travailler sur des problèmes particuliers ou des types de données. Il y aura forcément beaucoup de cas particuliers et de développements possibles : manuscrits sans cotes, autres domaines linguistiques et géographiques (Extrême-Orient, Afrique, Amérique de Sud, etc.), autres types de documents (papyrus, archives, incunables et imprimés annotés, etc.), reconstitutions, etc. Tous ces éléments pourront être peu à peu ajoutés, une fois le modèle mis en train. Il importe pour le moment de commencer et de prouver le mouvement en marchant.
- De ce fait, on accepte dans un premier temps qu'il puisse y avoir plusieurs numéros pour un même objet selon qu'il est envisagé à différents moments de son histoire, en fonction des sources ; ces numéros devront ensuite être mis en lien ; en revanche, les doublons réels de cote doivent être évités à tout prix d'emblée. La structure informatique devra permettre cette mise en lien d'identifiants.

Programme pour la suite :

- Mise en place rapide du groupe central, expérimentation menée par l'IRHT et Biblissima, qui proposeront un prototype.
- Point d'étape dans un an, au moment du conseil scientifique Biblissima. Point intermédiaire possible au colloque CENSUS de Paris, 12-13 octobre, et à la prochaine réunion CERL à l'automne.
- Mise en place de groupes plus restreints, pour les différents thèmes et problèmes.
- Structuration du second cercle des partenaires et définition des modalités d'alimentation et de révision des données dans le référentiel central (droits, validations, coordination, subsidiarité).